

**Chevaliers, Chevalières,
Hautes Fessières, Hauts Fessiers,
Grands Officiers et Grandes Officières,
Sérénissime Grand Maître**

Je vous salue respectueusement et je voudrais me présenter : je suis Yapludekador, prêtre Babylonien, plus connu dans les milieux interlopes du Bois de Vincennes sous le nom de Marcel Khebir.

La mission supérieure de la Fesse et de sa glorification éternelle et soutenue réside dans la perpétuation et la transmission. Il arrive donc toujours un moment important où si l'on ne découvre et ne dévoile pas les secrets de la Fesse *ad vitam eternam*, le message initiatique initial est perdu à tout jamais.

Et perdre le message fondamental du Cul serait une catastrophe trop importante pour les fondements de l'Humanité.

Ce temps est venu aujourd'hui. Je suis donc en mesure de vous délivrer une vérité souvent cachée, toujours occultée sur l'origine de la Fesse à travers les méandres d'une recherche initiatique de haute volée, que dis-je, de haute Fessée.

C'est pourquoi, j'ai revêtu mes plus beaux atours de prêtre mésopotamien, que je dois à ma chérie. Qu'elle soit glorifiée à jamais.

Venons-en donc au *Livre des Secrets*. La première forme d'écriture est dit-on l'écriture cunéiforme. Elle était gravée sur des tablettes qu'on entreposait sur des meubles.

Si l'on prend le langage des oiseaux si cher à **Rabelais**, qui fit du jeu de mots et du calembour un langage ésotérique à lire derrière la lanterne, on peut décortiquer le mot cunéiforme par la formule alchimique et alambiquée : « *le cul né en forme* » ou en anagramme « *le nez en forme de cul* ». Chacun, selon ses aspirations initiatiques y trouvera la formule qui lui sied. Le Cul a donc été la première forme de la communication. Le Cul dit tout, le Cul fait tout, le Cul est tout.

Le Cul est donc communication, c'est pourquoi il se doit d'être expressif. Un Cul vous parle ou alors il ne sert à rien.

On entreposait les tablettes cunéiformes sur des meubles pour mieux les conserver. Ainsi naquit la formule : « *Mon cul né en forme sur la commode* », qui avec le temps devint, pour mieux cacher le message initiatique : « *Mon Cul sur la commode* »

L'Empereur romain **Commode** était un parfait cinglé sanguinaire au II^e Siècle. Il fit tuer tant de monde qu'il fallut s'en débarrasser. Aussi, on dépêcha un gladiateur pour ce faire qui le tua en l'étouffant de manière à ce qu'on ne découvre pas l'arme du crime. Il posa donc son cul sur la tête de **Commode** pour l'asphyxier. Et la chose fut faite et donna donc une nouvelle jeunesse à la formule : « *Mon Cul sur la Commode* », car commode il ne l'était guère. C'est la véritable version de sa mort, celle qui est racontée dans le film *Gladiator* est plus romancée, mais fausse.

C'est ainsi que la Fesse sauva une nouvelle fois l'Humanité en peine. Gloire à la Sainte-Fesse !

Poursuivons notre quête initiatique pour aller au bout des choses. L'écriture cunéiforme est inventée en Mésopotamie, c'est essentiel. Et même Fessentiel, c'est-à-dire Fesses au Ciel. Si on prend à nouveau le décodeur de **Rabelais** et sa méthode, que veut dire réellement **Mésopotamie** ? Et bien, c'est Mets au pot, ami.

Ce qui donna en Argot plus tard, c'est-à-dire l'Art Gothique, dans le langage initiatique et secret des bâtisseurs de cathédrales pour garder les secrets du métier : « *balancer une louche au derche* » et, bien plus tard : « *mettre la main au Cul* ».

Et là, on retrouve tout le sens de l'initiation fessière. Si vous balanciez votre paluche sur le postérieur d'une personne, celle-ci pouvait naturellement, vous balancez la sienne sur le coin de la tronche. Et elle vous éclatez le pif à coup sûr. Elle vous remettait « *le nez en forme de cul* », le fameux cunéiforme.

La boucle est ainsi bouclée, ce qui est en haut est en bas et ce qui est en bas est en haut, comme le professait **Hermès Trismégiste**, le Trois Fois Grand dans la *Table d'émeraude*. Le Nez est dans le Cul, le Cul est sur le Nez.

Un esprit curieux pourrait aussi ajouter **Baal**, divinité célèbre pour son orifice. Divinité adorée dans de nombreuses communautés du Proche-Orient antique, spécialement par les Cananéens, qui semblent en avoir fait un dieu de la fertilité. Le terme sémitique *baal* signifiait « *possesseur* » ou « *seigneur* », bien qu'on ait pu l'utiliser de façon plus générale : par exemple, un *baal* d'ailes était une créature ailée, et, au pluriel, des *baalim* de flèches désignaient des archers. On attribuait aussi le terme *baal* à un dieu portant un autre nom.

Une telle imprécision dans l'usage de ce mot n'empêchait pas cependant qu'il fût attaché à un dieu bien particulier : **Baal** désignait alors le dieu universel de la fertilité, lequel, dans ses fonctions, portait le titre de Prince-Seigneur de la Terre, et aussi celui de Seigneur de la Pluie et de la Rosée, les deux formes d'humidité indispensables pour la fertilité en Canaan. Dans la langue ougaritique et dans l'hébreu de l'*Ancien-Testament*, Baal était désigné comme dieu de la tempête sous le titre de « *Celui qui chevauche les nuages* ». En phénicien, on l'appelait *Baal Shamen* (en araméen, Baal Shamin), dieu des Cieux.

Cette rosée n'évoque telle pas la feuille du même nom et la Fesse n'est-elle pas Reine un jour et tempête l'autre ? Et celle qui chevauche les nuages ne vous évoque-t-elle pas à nouveau l'empereur **Commode** ?

Puisse toutes ces réflexions initiatiques, historiques et philosophiques guider la main de nos impétrantes et impétrants au cours de ces terribles épreuves qu'ils vont subir et qui firent reculer tant de néophytes dans l'Antiquité.

Alors, je déclare ne pas m'opposer à l'intronisation, voire l'introduction de ces profanes. Mais si d'aventure, il vous arrivait des mésaventures, rappelez-vous ce que disait **Léo Campion** : « *Il vaut mieux toujours donner que recevoir, notamment les coups de pieds au cul* », car, comme la charité, donner glorifie celui qui donne et recevoir humilie celui qui reçoit.

Alors au travail, Chevalières et Chevaliers !

Gloire au Saint-Cul !

Christian Eyschen

Grand Inquisiteur de la Confrérie des Chevaliers du Taste-Fesses